

Temps de rencontre et d'échanges entre festivals
Jeudi 24 Novembre 2022 · 14h-17h · Chaufferie d'Hellemmes

Personnes présentes :

Martial Hufford	Nuits Secrètes, Bonne Aventure (Aulnoye Aymeries, Dunkerque)
Michèle Guinet	Flonflons, Festival Wazemmes l'Accordéon (Lille)
Jean-Baptiste Révillon	Jardin Electronique, Plein Air Festival (Lille, Douai)
Sarah Sansac	Latitudes Contemporaines (Lille)
Rose Gourland	
Gaël Troussier	Art Point M, NAME Festival (Roubaix)
Héloïse Roux	Attacafa, Festival de la Louche d'Or (Lille)
Vincent Risbourg	La Lune des Pirates, Festival Minuit avant la Nuit (Amiens)
Paula Depinaborges	Imaginarium Festival (Compiègne)
Johann Schulz	Haute Fidélité
Damien Dusseaux	
Antoine Cordier	

Ordre du jour :

- 1) Intro : présentation et retours sur les constats/préconisations de l'an dernier
- 2) Bilan de la reprise 2022 - été et rentrée sans restriction
- 3) Festivals et transition écologique en Hauts-de-France
 - Enquête flash : « Vers une transition éco concertée au sein du pôle »
 - Point sur *Drastic on Plastic* et *EC(H)O*
 - Partage des bonnes pratiques

Sommaire :

- Synthèse des échanges · **p.2**
 - o Prévention et lutte contre les VHSS · **p. 2**
 - o Bilan partagé de l'été et de la rentrée · **p. 3**
 - o Festival et transition écologique · **p.5**
- Annexe : retranscription complète des échanges · **p.8**



Synthèse des échanges

Prévention et lutte contre les violences homophobes, sexuelles et sexistes (VHSS)

→ Initiatives mises en place : tendances et points communs

- Des dispositifs de prévention à l'initiative des festivals comme « [Nuits Douces](#) » (Nuits Secrètes) ou « *Quand tu fêtes tu respectes* » (Jardin Electronique/Plein Air) ou des dispositifs déjà existants et repris comme [SAFER](#) (application et dispositif créé par l'association Orane/festival Marsatac).
- Un travail en lien avec des organismes et structures spécialisées : [les Catherinettes](#), [le Planning Familial](#), [Spiritek](#) (prévention des risques en milieu festif à Lille), [Angela](#) (à Amiens).
- La mise en place de formations et temps de sensibilisation pour les bénévoles et équipes comme celles proposées dans le cadre de la campagne [Ici c'est Cool](#).
- La création d'espaces délimités et identifiables dans l'enceinte du festival « type « safe zone » »).
- L'organisation de maraudes avec des personnes et équipes spécialisées tout au long de l'événement (jour et nuit, site du festival et camping), avec une attention particulière aux points sensibles dans l'enceinte du festival (en travaillant par exemple la question des éclairages).
- Certaines de ces initiatives financées par le CNM via [l'aide aux projets en faveur de l'égalité femmes-hommes](#).

→ Enjeux relevés

- Des besoins en termes d'identification, visibilité et communication autour de ces initiatives vis-à-vis des publics.
- La question de la relation avec la police et de la prise en charge de la victime par la police une fois qu'une situation d'agression sexuelle est gérée par les équipes du festival.
- Après quelques retours d'expériences, des doutes sur la réelle efficacité des capuchons « anti-intrusion » qui ont plus vocation à rassurer les publics.

→ Piste de travail possible pour le pôle

- Mener une enquête flash à destination des festivals pour savoir où ils en sont et ce qu'ils mettent en place en termes de lutte contre les VHSS.

→ Ressources et références :

- SAFER : <https://espace-safer.com>
- Les Catherinettes : <https://www.lescatherinettes.com/>
- Spiritek : <https://www.spiritek-asso.com/>
- Angela : <https://www.amiens.fr/Actualites/2020/Angela-c-est-toi>
- Ici C'est Cool : <https://icicestcool.org/>

Bilan partagé de l'été et de la rentrée 2022

→ **Fréquentation, publics et habitudes culturelles**

Sauf pour la Bonne Aventure (gratuit), Minuit Avant la Nuit, Jardin Electronique et le Festival de la Louche d'Or (gratuit), les festivals autour de la table ont connu des baisses de fréquentation. Plusieurs raisons selon les organisateur·rices :

- La baisse du pouvoir d'achat des publics potentiels alors que les coûts des billets ont plutôt tendance à augmenter (NAME Festival),
- Une offre culturelle et de festivals très dense,
- Une météo parfois compliquée (Wazemmes l'Accordéon).

L'année 2022 a vu se confirmer voire s'amplifier certaines tendances déjà à l'œuvre dans les pratiques culturelles des publics :

- Beaucoup de réservations de dernière minute (ex. le Jardin Electronique a vendu près de 1 500 billets la semaine précédant le festival sur une fréquentation totale de 11 000 personnes, les Nuits Secrètes ont atteint leur équilibre économique le dimanche) ;
- Un phénomène de « no show » (les gens achètent leur billet mais ne viennent pas) qui concerne les publics mais aussi parfois les bénévoles (la Louche d'Or : près de 50% des « faiseur·euses de soupe » inscrit·es ont décommandé à la dernière minute) ;
- Un certain renouvellement au niveau des bénévoles et des publics.

→ **Enjeux de communication vis-à-vis des publics**

Les festivals se questionnent beaucoup sur leurs moyens de communication, et notamment sur l'utilisation des réseaux sociaux. Certains font part de leur difficulté à toucher certains publics : « *Quels outils utiliser pour toucher de nouveaux publics et les fidéliser ? Est-ce qu'on doit vraiment aller sur Tik Tok ?* ».

→ **Augmentation des coûts de production et d'organisation des festivals**

- L'augmentation des cachets artistiques tend à rendre les négociations de plus en plus complexes avec les tourneurs et agents (NAME Festival, Jardin Électronique...).
- A cela s'ajoute l'exigence de certaines demandes (tourneurs et artistes) qui durcit les relations entre diffuseurs et tourneurs dans un contexte d'inflation (augmentation du prix des hôtels et des transports...).
- Une concurrence malsaine à l'échelle du marché européen des festivals vis-à-vis des festivals français (manifeste dans les musiques électroniques mais pas que). Certains organisateurs européens proposent aux artistes des cachets très élevés car sans la *loi Évin*, ils peuvent aller chercher du sponsoring chez les marchands de tabac ou d'alcool. En France, impossible de s'aligner sans augmenter le prix des billets, ce qui n'est pas souhaitable pour les acteurs autour de la table (rôle social des festivals à défendre !).
- Une hausse importante des coûts logistiques et de prestations techniques (Wazemmes l'Accordéon, Imaginarium festival...).
- Des craintes pour les années à venir sur ces augmentations croissantes (notamment en 2023) et leur répercussion sur la hausse du prix des billets.

→ Difficultés liées au réchauffement climatique

- Des adaptations nécessaires à venir face au réchauffement climatique. En période caniculaire : des questionnements à avoir sur l'approvisionnement en eau ou sur le travail des équipes techniques en pleine chaleur (Nuits Secrètes en pleine canicule, mise en place d'un débrayage des équipes techniques en journée : tôt le matin, tard le soir, pause en journée).
- Crainte concernant les sociétés d'assurance : difficulté de la part des assureurs à vouloir couvrir des festivals dans un contexte où les risques semblent s'être multipliés : intempéries, pandémies, risques terroristes, etc. (« Cela peut tuer un événement. »)

→ Autres constats et réflexions

- Des difficultés à travailler avec certain·es artistes qui sont sursollicité·es, tournent beaucoup et enchaînent les dates après une longue période d'arrêt des concerts. Certains artistes accueilli·es « ne savent même plus où ils sont ».
- Comment défendre le rôle social des festivals en maintenant des prix accessibles dans un contexte d'augmentation des coûts de production et où l'équilibre économique est de plus en plus compliqué à atteindre ?
- Quels choix faire ? Augmenter la jauge ? Augmenter le prix des billets ?
- Se dirige-t-on vers un changement de paradigme dans les programmations ? Soit on privilégie les têtes d'affiches et on réduit le nombre de groupes programmés ? Soit on arrête les têtes d'affiches ?
- Quel est le rôle des artistes dans ce contexte ? (Notamment face à la hausse des cachets). Silence de leur part sur le sujet (cf. enquête de Tsugi) et sentiment partagé d'une divergence accrue entre les différents maillons de la filière alors que les intérêts sont censés être communs.
- Le rôle des collectivités dans la défense du modèle de festival à dimension sociale est important (besoin de communication, plaidoyer de la part des acteurs, des syndicats, des pôles et réseaux, pour défendre auprès des partenaires publics les festivals indépendants – cf. la campagne du SMA).

→ Ressources et références

- Campagne du [SMA](https://www.vousnetespaslaparhasard.com/) pour défendre les festivals indépendants : « Vous n'êtes pas là par hasard », <https://www.vousnetespaslaparhasard.com/>
- Magazine Tsugi n°155 : « L'argent fou, le cachet des artistes flambent : les festivals au bord de l'implosion » : <https://www.tsugi.fr/largent-fou-le-tsugi-155-est-dispo/>
- Les chiffres de la diffusion des spectacles de musique et variétés pour l'année 2022 par le CNM : <https://cnm.fr/le-cnm-presente-les-chiffres-de-la-diffusion-des-spectacles-de-musique-et-de-varietes-pour-lannee-2022/>

Festivals et transition écologique

→ **Constats de l'enquête flash « Vers une transition écologique concertée au sein du pôle ? »**

26 structures ont répondu à l'enquête : 3/4 acteurs de la diffusion, 84% associations, 61% implantées dans le Nord (synthèse de l'étude en annexe p.12).

Les domaines dans lesquels les adhérents (tous types de structures confondues) agissent concernent majoritairement :

- La réduction des déchets, le recyclage de matières premières, la lutte contre le gaspillage alimentaire...
- La mise en place de partenariats locaux et durables à différentes échelles (alimentation, produits manufacturés divers, énergie...) ou pour réduire leur consommation énergétique.

Les adhérents agissent en revanche moins dans certains domaines :

- La communication auprès de leurs publics
- La mise en place des formations pour les équipes
- La participation à des démarches concertées de Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO)

Ainsi, trois besoins principaux sont mis en avant par les répondants :

- Le besoin d'**objectivation des impacts environnementaux** de la structure/événement par le biais de **diagnostics**.
- Un besoin d'**échanges d'expériences** entre acteurs.
- Des besoins en termes d'**incitations financières** par des aides aux projets en faveur de la transition écologique.

→ **Quelques initiatives partagées en matière de transition écologique**

- Les Nuits Secrètes ont **exclu le verre** de leur festival : les bières se font en fût (travail avec les brasseurs locaux pour les accompagner dans la démarche), les jus sont en bouteilles en verre consignées. Par ailleurs, le festival **ne dépend plus des énergies fossiles** : travail avec le fournisseur et raccordement avec l'électricité de la ville (suite à un changement de site).
- Le NAME est passé aux **éco-cup** depuis l'an dernier mais se questionne sur leur pertinence (cf. enjeux plus bas).
- Latitudes Contemporaines (festival au format nomade : accueillis dans plusieurs lieux de la métropole lilloise) ont mis en place une **charte de développement durable intégrée dans les contrats avec les artistes**. Un travail est en cours sur les questions d'accessibilité des publics, et des réflexions en cours sur le tri des déchets au sein des lieux qui accueillent les événements du festival. (cf. enjeux plus bas)
- Minuit Avant La Nuit travaille avec la métropole d'Amiens sur la **gestion des déchets** et le festival s'est inspiré d'outils fournis par le festival Cabaret Vert à Charleville-Mézières (8 types de déchets, : ordures ménagères, plastiques et inox, papier, cigarettes, verre, déchets verts, grosses pièces, déchetterie...). Le festival met aussi en place chaque année **une pesée des déchets** ce qui leur permet d'avoir un indicateur dans le temps

- Le festival *Poulpaphone* à Boulogne propose des **gourdes** pour toutes les équipes du festival (intermittentes incluses). Les organisateur·rices ont mis en place un **compost dans les loges/espace catering**, travaillent également sur le **tri**, ont créé des « **brigades vertes** » et installé des **toilettes sèches**. Volonté de passer cette année à des **éco-cups neutres** avec juste un logo, sans année identifiable.

→ **Point sur Drastic On Plastic et EC(H)O**

- Travail en cours à l'échelle du pôle pour mettre en place *Drastic On Plastic* en Hauts-de-France pour 2023 (liens avec le réseau R2D2, le Collectif des Festivals et autres pôles régionaux).
- Le réseau régional EC(H)O vient de se créer (anciennement Cercle D.D.), des articulations sont à trouver avec le pôle pour fédérer les acteurs (« gros et petits ») pour agir dans le même sens en région.

→ **Besoins, constats et pistes de travail**

- Besoin de créer du commun autour des questions de transition écologique, sentiment que les acteurs fonctionnent en silo : il y a une réelle envie de partage, d'échange et d'accompagnement sur le sujet mais un manque de temps, manque de moyens, manque de personnels.
- Besoin d'outils de diagnostics adaptés à l'activité festivalière/culturelle et accessibles (coût) : beaucoup d'outils existent mais lequel choisir ? Lequel est pertinent ? Besoin d'accompagnement là-dessus (*Drastic On Plastic, EC(H)O, Haute Fidélité...*).
- Enjeu des festivals « nomades » accueillis dans différents lieux notamment à Lille/métropole lilloise. Ces lieux (ex. Maisons Folies, Gare St Sauveur, Grand Sud...) ont des habitudes différentes (tri pas systématiquement mis en place etc.). Il n'y a pas de suivi pour ces questions même si cela semble être en cours (*Mission culture durable* de la ville de Lille avec Olivier Sergent).
- *Piste de travail* : se mutualiser et faire lobbying auprès de la ville de Lille (notamment) pour pousser sur ces questions-là ensemble ; mettre en place un document partagé sur les pratiques de chaque structure et faiblesses (gestion déchets, accueil public, etc.).
- Les festivals autour de la table s'interroge sur la **pertinence des éco-cups** après plusieurs années d'utilisation :
 - o Publics négligents qui ont parfois une utilisation jetable des écocup (gobelets non rendus, éclatés, laissés à l'abandon... Pour les Nuits Secrètes 40% de gobelets non rendus, pour Wazemmes L'Accordéon perte de 5000 gobelets...)
 - o Certains gobelets jetables sont plus faciles à recycler que les écocup.
 - o Réflexion sur le prix de la caution : faut-il augmenter le prix du gobelet consigné (2€/5€/ plus ?) pour être sûr que les festivaliers le rendent ?
 - o Favoriser la mise en commun d'écocup à une échelle locale (pour éviter les transports trop longs)
- Charte de sensibilisation pour un accueil éco-responsable, partagée et partageable, à destination des artistes et entourages par rapport aux réalités de notre festival : cela existe déjà (charte STARTER, charte RIDER·E).

→ Ressources et références

- Plaidoyer et rapport de la mini **Convention Climat rédigé par Zone Franche**, réseau des musiques du monde : <https://www.zonefranche.com/fr/actus/rapport-de-la-mini-convention-climat>
- Dispositif **Circuits Courts Artistiques** par le **Collectif des Festivals** et Technopol : <https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2021/09/circuits-courts-artistiques/>
- La Région Hauts-de-France (en lien avec la CCI Hauts-de-France) a mis en place le dispositif **REV3** pour promouvoir le développement durable des structures de la région (tous secteurs confondus). Il n'y a pas beaucoup d'information là-dessus, notamment pour le secteur culturel : <https://rev3.hautsdefrance.fr/>
- Le projet **STARTER** est un projet qui réunit depuis 2020 plusieurs acteurs de la filière musicale pour inciter les artistes, les entourages à réduire leur impact environnemental : <https://projetstarter.org/>
- Charte **rider-e** : <https://www.culture-rider.eu/>
- Plateforme gratuite de mutualisation de matériel **Botcup** initiée en région Grand Est : <https://www.botcup.fr/plateforme/>

→ Quelques prestataires

- La Consignerie (livraison de courses à Lille, au départ pour les particuliers mais peut faire à plus grande échelle) : <https://consignerie.com/Lille/>
- Le Fourgon (boissons consignées à Lille) : <https://www.lefourgon.com>



Annexe : Retranscription complète des échanges

1) Retours sur les constats/préconisations de l'an dernier Petit Déj Festivals (2021) par Antoine

Pistes de travail et propositions :

- **Développement durable :**
 - o Organisation d'un temps spécifique pour les festivals intéressés par le dispositif *Drastic On Plastic*
 - o Achat groupé et mutualisation d'un stock d'eco-cups entre les festivals. Se pose la question du stockage à l'année.
- **Prévention des risques**
 - o Mise en place des formations Ici c'est Cool pour les équipes des festivals
 - o Achat groupé de capuchons pour gobelets « anti-intrusion » et « anti-drogue » (entreprise lilloise *Drink Watch*)
- **Interconnaissance**
 - o Ce temps de rencontre a montré le besoin d'interconnaissance des acteurs présents autour de la table, nécessité pour le pôle de poursuivre ce type de rencontre à destination des festivals

- **Johann – Haute Fidélité :** Des choses mises en place par rapport à prévention VSS, pour quels effets ?
- o **Gaël - NAME :** dispositif **Safer** (Orane/Marsatac), intérêt pour se structurer sur cette question et partir de choses déjà existantes sur d'autres festivals qui devienne une norme pour les festivaliers ; assez simple à mettre en place, 800 euros, quelqu'un de formé sur l'aspect psycho + bénévoles ; plutôt bien passé, notamment car certains bénévoles avaient déjà expérience du dispositif ; quelques alertes et pbs identifiés et traités ; manque de ressources sur partie prévention ; compréhension par police plus compliquée ; deux ou trois personnes « virées », pose question type de public qu'on accueille et qu'on n'a pas forcément envie d'avoir...
- o **Martial – Nuits Secrètes :** Un peu déjà traité avant, mais plus poussé avec les « Nuits douces » (+ Safer et Catherinettes), gobelets anti-drogues aussi, dimension formation équipes et bénévoles, info bénévoles VSS et « maraudes » sur les différents sites, espace dédié dans festival avec quelques opérateurs, de la ressource et des conférences ; 3 cas avérés d'agressions sexuelles, dont 2 récupérés par nos agents de sécu qui ont fini à la police (pas d'info sur les poursuites par contre malgré dépôts de plaintes) ; festivaliers ont fait part de leur sentiment de sécurité ; financement CNM dédié pour mettre ça en place ; super équipe de Safer qui mène super diagnostic sur faiblesses et points aveugles + capacité de formation

- **JB – Jardin Electronique/Plein Air Festival** : Lancement « Quand tu fêtes, tu respectes » (financement en partie CNM), formation équipe par Catherinettes, achat stands et petits jeux pour sensibilisation, formation bénévoles par Spiritek ; depuis 2022, on essaie de prendre démarche dès conception du site (points chauds, zones plus dangereuses, etc.) ; quelques signalements avec intervention police pour cas d'agression sexuelle ; perception très positive par festivaliers, nécessité de plus communiquer dessus et que les festivaliers l'identifient plus ; moins sur l'aspect gobelets protégés car échanges avec d'autres assos (2RDR) tendent à suggérer que drogue se fait dans le cercle privé et pas envie d'entretenir psychose là-dessus (outil nous pose question, bien que l'on remette pas en cause prévention bien sûr)
- **Question de JB à Martial** : comment vous gérez ces questions-là par rapport au camping (on réfléchit éventuellement à mettre en place un camping au vu des chiffres de fréquentation très positifs, à savoir 4000 spectateurs/jour) ?
 - Equipe de maraudes toutes la nuit, safe space collé au camping avec accès privilégié et équipe disponible.

1) Bilan de la reprise 2022 - été et rentrée sans restriction

Angles suggérés (Antoine) : fréquentation et retour des publics / hausse des cachets / hausse des coûts, inflation / relations prestataires techniques / météo & intempéries

Gaël – NAME :

- Bilan plutôt positif : retours public, orga générale/prod assez smooth
- Demi-teinte : jauge difficile à remplir, vente places après rentrée compliquée (notamment par rapport à 2021 où on était passé entre les gouttes) ; relations aux artistes et entourage complexes (augmentation demandes VHR et impossibilité de négocier, contraste avec l'an dernier où ils étaient compréhensifs par rapport au contexte du Covid, tournent aussi beaucoup et ne savent pas où ils sont et difficulté à lier relations sur mode positif) ; coûts transports x 2, hôtels ont augmenté aussi ; difficultés à toucher public, peut-être pb à s'adapter aux réseaux sociaux
- Public un peu moins jeune cette année, mais toujours fidèle de manière générale

Michèle – Wazemmes l'Accordéon :

- Reprise en demi-teinte
- Pb retour public : 30 000 personnes en moyenne d'hab, 20 000 cette année (aussi temps de merde sur le wk plein-air), bcp moins commentaires réseaux sociaux
- Artistes ont énormément demandes et bcp incertitudes (chgts billets dernière minute, etc.), hausse frais généraux (techniques, VHR, etc.)
- Recrutement 70 % nouveaux bénévoles, difficultés à avoir équipe technique

Héloïse – Festival de la Louche d'Or / Fête de la Soupe :

- Globalement positif : gens heureux revenir en rue, bcp de monde (trop p-ê), anciens étaient là mais difficultés mobiliser « faiseurs de soupes » (50 % des pré-inscrits ne sont pas venus, du jamais vu), idem sur notre autre festival (bcp d'absence de gens qui avaient réservé billets en masse, beaucoup de résa dernière minute et de gens qui se pointaient au dernier moment)

- Pb aussi visibilité sur réseaux sociaux et capacité à identifier à peu près nbre de publics
- Au minimum hausse 20 % frais sur tous les postes dépenses logistiques

Paula – Imaginarium festival :

- Bénévoles tournent chaque année, donc perte savoir-faire et transmission durant Covid
- Tps pourri aussi donc moins de public (not – de ventes dernière minute), hausse coûts logistiques ressentis aussi
- Adaptation sur suivi réseaux (plus Insta que Fb), depuis 2 ans impression baisse de fidélité publics

Sarah – Latitudes Contemporaines :

- Partage bcp de choses dites auparavant, entre demi-teinte et renouveau
- Perte beaucoup de public, diff/comm au dernier moment alors qu'on a jamais eu besoin de le faire (surtout vu les lieux où on est (St-So notamment))
- Galère sur constitution équipe technique, pas de régie G, bénévoles ont beaucoup arrêté
- Renouvellement bénévoles et publics malgré tout, plus jeunes

JB - Jardin Electronique/Plein Air :

- JE gratuit avant Covid, payant après : Fréquentation à 11 000 (+ 1000 en un an), édition à Douai plein-air a marché
- Hausse cachets entre x2 et x3 et impossibilité ou presque de négocier : relie ça à état du marché européen et difficultés en France pour les festivals indés de s'aligner (pex loi Evin qui empêche d'aller chercher du sponsoring chez marchands de tabac ou autres)
- Hausse des coûts annexes moins perçue car politique de devis multiples, mais on va se le prendre dans la face
- Tps pourri aussi annoncé donc perte public, mais finalement ça a été (vente 1 500 place au dernier moment)
- JB à 80 %, Derek à 80 %, une admin indé, 2 services civiques, une chargée de prod ETP : pas encore taille critique pour augmenter équipe, mais arrivera quand activité doublera

Vincent – Minuit avant la Nuit :

- Excellente édition après 2 ans de Covid et d'annulation : fréquentation quasiment doublée par rapport à 2019, ticket/jour à un prix attractif (25 e)
- Demi-teinte : Cachets artistiques, coût plateau et techniques ont bcp augmenté, donc on a pris le parti d'augmenter jauges (5000 au lieu de 3 500), complet 8 jours avant début festival, gestion public plus compliqué (débits de boissons et communs ok, mais resto a merdé car on a privilégié bio, local et qualité mais food trucks dépassés par public)
- Publics moins habitués au festival, public + famille
- Météo nickel hormis flotte au montage
- Nouveaux bénévoles qui alimentent aussi public régulier Lune des pirates

- Plan VSS Angela, parcours fléché sur app en cas de souci, médiateurs dév durable/RSO/VSS et maraudes régulières, pas eu de signalement avéré
- Bilan dév durable/RSO : déplacement publics compliqués à maîtriser (représente 80 % impact carbone festivals mais obligation augmenter jauge pour continuer, donc pose question là-dessus) ; moins de déchets

Martial – Nuits Secrètes et Bonne aventure :

- Super année, 2 festivals (Bonne aventure à Dk gratuit, NS à Aulnoye) : 45 000 spectateurs à Dk donc TB
- NS a été compliqué à monter car changement de site mais super bien passé (convivial et cocon en cœur de ville), ventes place sont parties pleines mais gros ralentissement, break le dimanche en dernière minute
 - o Pose question sur fait d'augmenter encore publics (pb maîtrise coûts, gestion public, nouveau site) et donc on pense stabiliser pour la prochaine édition
- Inquiétudes hausse coûts sur 2023 (+ que 2022 je pense)
- Pas eu de pb pour avoir bénévoles (150 à Dk, 600 environ aux NS)
- Météo ok car canicule, mais pose question sur approvisionnement eau, débrayage équipe technique en journée (tôt le matin, tard le soir, pause en journée)
- Question difficultés des assureurs à bien vouloir couvrir festivals avec moult intempéries, pandémies, risques terroristes, etc. (peur que ça puisse tuer l'événement)

Johann :

- Changement de comportements et renouvellement publics => sur opéra, nbre abonnements divisés par 2 (de 40 à 20 %), mais autres manières acheter places et publics différents
 - o Question posée = comment on s'adapte à ces nouveaux comportements, comment on réfléchit en amont pour ne pas essuyer des pertes risquant de mettre fin à ces événements (étude CNM diffusion montre que les 50 plus gros festivals ont vu billetterie en hausse, tout le reste en baisse, et festivals de moyenne jauge ont particulièrement morflé en 2022 et cela va s'aggraver – exemple de Pic'arts)
- **JB** : Capacité public à payer un ticket de festival en période d'inflation ?? Grosses incertitudes au vu offre pléthorique, choix bcp plus drastiques sur ce qu'on va voir, etc.
- **Gaël** estimait que le NAME était trop cher vu le contexte, baisser prix des places pose aussi question de voir des artistes échapper et aller jouer ailleurs (hausse cachets et silence artistes par rapport à nos intérêts = sentiment divergence accrue cette année) ; voir aussi ce que vont défendre les collectivités territoriales et l'Etat par rapport à tout ce contexte, grosse nécessité de faire du lobbying auprès des élus et discuter de tout cela en tout cas
 - o **Johann** raconte anecdote MaMa avec un gros tourneur d'UNI-T, expliquant que artistes veulent gros cachets, publics veulent gros show = course « au plus gros » et décalage total entre leaders marché (gros tourneurs, festivals, etc.) et petits/moyens indés (marché en ciseau, cf. article Tsugi et plaidoyer SMA)
- **JB** : difficultés à se distinguer sur l'offre, pex sur artistes qu'on programme sur certaines esthétiques (électro pour nous)

2) Festivals et transition écologique en Hauts-de-France

→ Retour sur l'enquête flash : « *Vers une transition éco concertée au sein du pôle* »



OBJECTIFS

- évaluer les initiatives et besoins des adhérents en matière de transition écologique et de développement durable ;
- esquisser certaines orientations et pistes de travail collectives au sein du pôle.

RÉPONDANTS

- 26 structures adhérentes sur 94 (taux de réponse d'environ 28 %) :
 - aux trois quarts des acteurs de la diffusion (30 % de festivals, 27 % de lieux de diffusion et 19 % de producteurs de concerts et tourneurs) ;
 - à 84 % des associations (contre 8 % de SARL, et 8 % de structures publiques) ;
 - à 61 % implantés dans le département du Nord.

➤ Pour rappel, les adhérents de Haute Fidélité sont à 63 % des acteurs de la diffusion, à 73 % des associations (11 % de sociétés commerciales, 16 % de structures publiques), et à 51 % implantées dans le Nord (*données 2020 du Panorama des adhérents*).



ACTIONS MISES EN PLACE

- En priorité les domaines où il est plus aisé d'agir directement et auxquels les organisations sont déjà mieux sensibilisées
 - Réduction des déchets pour 81 % des répondants, recyclage de matières premières pour 77 % d'entre eux, lutte contre le gaspillage alimentaire pour près des 2/3...
- Un nombre croissant de structures s'organisent pour mettre en place des partenariats locaux et durables (69 %), à différentes échelles (alimentation, produits manufacturés divers, énergie...), ou pour réduire leur consommation énergétique (42 %).
- Moins enclines à agir à l'échelle de la communication auprès de leurs publics (35 %), ou à mettre en place des formations de leurs équipes et/ou participer à des démarches concertées RSO (un peu moins du tiers).
- Un peu moins d'1/5^{ème} des structures développent d'autres types d'actions, notamment autour de la mobilité des publics et des artistes : partenariats de co-voiturage, opération train à 1 € et mise à disposition d'un outil de calcul de trajets et de parking vélos pour un festival ; enquête à venir sur les déplacements des publics et volonté de communiquer davantage sur les transports en commun pour un autre festival ; organisation des déplacements et tournées en privilégiant des itinéraires et moyens de transport moins énergivores pour un tourneur, etc.

BESOINS IDENTIFIÉS

- 3 principaux besoins mis en avant par les répondants :
 - Objectivation des impacts environnementaux de la structure/l'événement par le biais d'un diagnostic (69 %),
 - Echanges d'expériences entre acteurs (62 %),
 - Incitation financière par des aides aux projets en faveur de la transition écologique (62 %)
- A noter que la formation n'est pas envisagée comme une priorité : quand un petit tiers des structures seulement proposent des formations à leurs équipes, elles ne sont que 50 % à estimer avoir des besoins en formation pour leurs salarié.e.s et 42 % pour leurs bénévoles.

COOPÉRATIONS ET PISTES DE TRAVAIL

- Très peu de coopérations entre festivals du pôle, mais une réelle volonté de mieux se connaître et d'échanger sur vos pratiques respectives (transition écologique et développement durable, difficultés diverses, remontées auprès des financeurs...)
- 70 % des structures organisatrices de festivals estiment pertinent de créer un espace spécifique au sein du pôle (collège, GT...), peut-être même ouvert au-delà des seuls adhérents et mutualisé avec d'autres groupements (Cercle DD par exemple)

COOPÉRATIONS ET PISTES DE TRAVAIL

- Sur le volet transition écologique, des tendances nettes sur les domaines de coopération prioritaires privilégiés par les répondants

Nombre de structures	Typologie des structures	Domaines de coopération
6	2 Structures de management, 2 Lieux de diffusion, Festival, Éditeur phonographique	Prospective et négociation collective auprès de prestataires responsables pour des achats groupés : conventions avec des fournisseurs d'énergie, douches cycliques pour économiser l'eau, goodies non polluants, gourdes métalliques, etc.
5	2 Festivals, Structure de management, Lieu de diffusion, Structure de formation-transmission	Evaluation : diagnostics évaluant l'impact des structures sur divers points (carbone, énergétique, etc.)
3	Festival, Lieu de diffusion, Éditeur phonographique	Travail collectif autour de documents-cadres : Charte de l'accueil éco-responsable sensibilisant les artistes et les équipes des lieux, charte éco-responsable des adhérents du pôle avec "green label" et valorisation des structures volontaristes, catalogue mutualisé de "bonnes pratiques" (alimenté et consultable par toutes les structures)...
3	2 Festivals, Lieu de diffusion	Mobilités des publics
2	Festival, Producteur/tourneur	Mobilités des artistes/Organisation des tournées
2	Producteurs/tourneurs	Sensibilisation des élus et recherche de financements et solutions opérationnelles pour accompagner les structures dans cette transition
3	Éditeur phonographique, Producteur/tourneur, Festival	Autres : recyclage mutualisé de matières premières communes, gobelets vs éco-gobelets et impact respectif, transition écologique et développement durable pour un festival itinérant...

- Des freins à la coopération ou points d'attention à avoir : équipe de permanents réduite et absence de temps pour concertation et formation sur ces sujets ; incertitudes sur la capacité des structures à prendre part à une collaboration effective et égalitaire (par exemple sur la rédaction d'une charte) ; réalités contrastées entre structures/festivals (taille, RH, financements, etc.) et nécessité d'articuler le regard et de travailler à différents degrés

- A l'exception d'une, toutes les structures répondantes se déclarent prêtes à s'engager dans une démarche éco-responsable plus poussée de type Drastic on Plastic.
- L'une d'entre elles émet néanmoins des réserves quant à la faisabilité concrète de cette transition à son échelle (temps d'écriture du plan d'action et suivi au long cours ?).
- La seule structure ne souhaitant pas s'engager est un festival estimant avoir déjà opéré sa transition à différents niveaux : pas de déchets plastiques, usage d'éco-cup, recyclage des bouteilles et déchets bureau, catering artistes avec traiteurs bios et locaux, site éco-construit...

→ **Point sur la mise en place de Drastic on plastic (« Dop »)**

- Rappel sur le Cercle DD / EC(H)O
- Echo en structuration, Dop aussi, notre positionnement chez HF a donc évolué et on aimerait articuler le pôle avec Dop pour se structurer sur les thématiques transition écologique et développement durable

Vincent

- Envie coopérer sur ces questions et d'aller sur Dop, important d'entraîner et aussi de communiquer là-dessus

Johann demande si structures autour de la table ont envie de partir sur Dop => pas de retours hormis Vincent (JB dit que sa collègue gère le dossier, mais qu'il n'a pas de visibilité là-dessus)

Johann évoque Rev3, le nouveau AAP de la région sur la transition éco, mais inconnues sur les financements derrière (idem pour la Charte des festivals écolos du ministère, qui est par ailleurs très « expurgée » sur le contenu)

Gaël

- Charte de sensibilisation pour un accueil éco-responsable, partagée et partageable, à destination artistes et entourage me semble être une bonne idée, par rapport aux réalités de notre festival
 - o Dispositif Court-circuit électronique (mobilité artistes électro) = lien à intégrer au CR
- Questionnements sur les diagnostics : coût, faisabilité, etc.

Sarah

- Charte de dévt durable incluse dans contrats avec les artistes
- Vrai que les festivals fonctionnent en silos, et pb d'évaluation impact de notre festival (d'autant plus qu'on est nomade, accueilli dans différents lieux qui ne sont pas les nôtres, avec des habitudes différentes, et souci de mise en place et de suivi derrière pour ces questions)
- Du coup la ville nous demande de faire un diagnostic sur nos faiblesses transition éco (ça n'a pas de sens qu'on le fasse nous, à notre petite échelle) : donc pourquoi ne pas se mutualiser et faire lobbying auprès Ville de Lille pour pousser sur ces questions-là ensemble ; et/ou mettre en place un doc partagé sur pratiques et faiblesses (gestion déchets, accueil public, etc.)...

- On a par exemple commencé à travailler en amont sur la question accessibilité, en lien avec d'autres assos (Le Prato pex)

Vincent

- On a la chance de bosser avec Métropole d'Amiens sur gestion déchets (JB pointait que c'était une compétence métropolitaine, donc en effet il faut mettre métropoles autour table)
 - o Propose partager outils que j'ai faits sur gestion déchets pour festivals (à adapter à vos réalités)

→ Retours sur les bonnes pratiques en matière de transition écologique

Vincent

- Pratiques transmises par Cabaret Vert
- 8 types de déchets triés et recyclés : ordures ménagères, plastique et inox, papier, cigarettes, verre, déchets verts, grosses pièces déchetterie
- Pesée 2019-22, avoir des indicateurs qu'on peut reporter chaque année et s'améliorer à chaque édition

Antoine fait retours **Poulpaphone à festival à Boulogne sur mer** (éventuellement reprendre contenu synthétisé mail) :

- Gourdes pour tout le staff d'intermittent.es inclus,
- Compost dans l'espace convivialité des loges et au catering
- Tri, brigades vertes, toilettes sèches, écocup...

« On a décidé de ne plus faire d'écocup avec le visuel de l'édition en cours car les gens les gardent... ce qui veut dire qu'on doit en refaire et donc reproduire du plastique... ce qu'on veut justement éviter. On va donc *passer aux écocup neutres ou avec juste un logo, sans année identifiable, en espérant ainsi qu'on reste avec :* »

- Taille humaine du festival et dimension locale : *« Notre conviction c'est qu'il faut rester à taille humaine pour éviter le gros gaspi d'énergie. Nous à notre niveau on a un public essentiellement local (pas de camping donc pas de gens qui viennent de loin). C'est le transport des spectateurs qui est le plus polluant. »*
- « Sur les équipements scéniques et leur facture énergétique on a des leds dans le parc lumières mais on ne peut pas faire autrement que de répondre aux fiches tech... investir dans des panneaux solaires ou autre serait trop coûteux en investissement. »

Martial

- On a réussi à travailler avec fournisseur pour ne plus dépendre énergie fossile pour électricité
- Comme dit Poulpaphone, injonctions parfois compliquées : galère sur la flotte, où on ne doit pas trop tirer (notamment dû au territoire, et à la période caniculaire)
- Réduction déchets : tout en fut, jus avec bouteilles en verre, lavage éco-cups externalisé (a priori plus de 40 % des gobelets manquants, question public négligent et on ne sait pas comment mieux communiquer sur ça pour éviter + beaucoup de gobelets éclatés, 5 jours pour nettoyer le site intégralement)

Gaël

- Eco-cups également depuis l'an dernier, discussion avec centre tri MEL qui estime écocup par forcément pertinent car certains gobelets « jetables » mieux recyclés, pas de solution de lavage locale (sté bretonne), pas forcément persuadé que l'impact environnemental soit moins lourd qu'avec des jetables

Héloïse

- 10 ans usage éco cup, abonde sur le côté peut-être moins impactant des « jetables », mix cette année entre jetables, écocup année précédente, et comm' auprès de nos festivaliers pour qu'ils ramènent leurs propres gobelets
 - Questionnements là-dessus au sein de l'équipe = déplacement pb déchet, on tourne en rond sur ce point, question de mutualisation peut-être pertinente pour festivals sur les mêmes territoires, intéressée pour un petit GT là-dessus et/ou mobiliser collectivités sur ces enjeux

Michèle

- Ecocup depuis longtemps, mise en circulation de vieux gobelets uniquement, perte de 5 000 gobelets juste sur cette édition : pourquoi ne pas partir sur du carton ?

Martial

- Réflexion autour prix caution écocup de certains « gros » festivals : hausse de la caution pour éviter ces pertes là...

Sarah

- Travail avec La Consignerie = Produits vrac et locaux pour des particuliers, 1^{ère} fois qu'ils travaillaient avec festivals, plus gros défi est de récupérer contenants pour la consigne

Martial

- Inscription dans contrats artistes fonctionnement riders, avec nos exigences : en grande majorité, pas de négociation trop chiant et choix restreint de consommables

JB

- Nous on se pose la question de mettre ce type de politique en place, avec des doutes sur le fait de se faire squeezer par les agents des artistes si on est trop exigeant sur ce point...

Héloïse

- Rapport Convention climat 148 propositions de Zone Franche dispo en ligne